

GRÈVE MONDIALE DES FEMMES

Pourquoi faisons-nous la grève?

Parce que les promesses faites par nos gouvernements de faire progresser l'égalité, le développement et la paix pour toutes les femmes il y a 25 ans n'ont pas été tenues et que les femmes et les filles continuent d'être victimes de discrimination et de violence dans le monde entier.

Parce que la Journée internationale de la femme est un jour où les femmes au fil des générations se sont soulevées et ont protesté, mettant leur vie en danger pour défendre leurs droits humains et leurs libertés fondamentales. Nous honorons cette histoire, reprenons cette journée et ravivons le pouvoir collectif des femmes pour revendiquer nos droits fondamentaux.

Parce que le droit de grève est un droit humain reconnu et que, tout au long de l'histoire, les grèves ont été une tactique efficace d'exploiter le pouvoir des mouvements pour influencer sur le changement. Les grèves ont favorisé, ravivé et renforcé la solidarité entre les problèmes et les mouvements visant à déstabiliser l'oppression structurelle, qu'il s'agisse du patriarcat, du néolibéralisme, de la mondialisation, du militarisme, des fondamentalismes ou de la destruction de l'environnement.

Qui nous sommes

La demande d'une grève mondiale menée et contrôlée par des femmes a été suscitée par les féministes, les syndicalistes et les militantes lors de la People's General Assembly (Assemblée générale du peuple) qui s'est tenue en 2015 à New York. Depuis lors, les appels se sont répandus et ont obtenu un soutien; en 2017, le Women's Global Call for Climate Justice a soutenu l'appel à la grève mondiale des femmes à partir du 8 mars.

Cet appel à une grève mondiale des femmes le 8 mars 2020 a été lancé par l'Asia Pacific Forum on Women, Law and Development (APWLD), un réseau dominant d'organisations féministes et de militantes locales en Asie Pacifique. Les 236 membres de l'APWLD représentent des groupes de femmes diverses de 27 pays de la région Asie-Pacifique.

Pour en savoir plus sur APWLD, visitez notre site Web à l'adresse apwld.org.

Suivez la grève mondiale des femmes sur nos réseaux de médias sociaux

Facebook: WomensGlobalStrike

Twitter:@WomensGblStrike

Instagram @womensglobalstrike

Pour vous joindre à nous, approuvez notre déclaration politique et inscrivez-vous ci-dessous!

www.womensglobalstrike.com

**8 MARS 2020 | PARTOUT
MARQUEZ VOS
CALENDRIERS!**

Comment pouvons-nous faire la grève?

Abstenez-vous de tout travail formel:

Ne vous rendez pas sur votre lieu de travail ou quittez votre lieu de travail à une heure convenue avec vos collègues le 8 mars 2020.

Abstenez-vous de tout travail de soin:

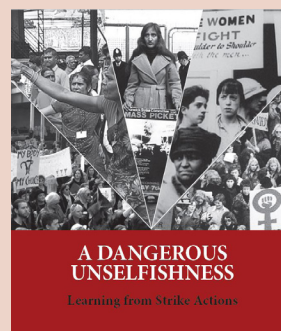
ne vous chargez pas de travaux ménagers ni de responsabilités domestiques et, si nécessaire, demandez à vos partenaires et alliés masculins de faire preuve de solidarité en assumant la responsabilité du foyer, de la famille et de la communauté.

Ralentissez votre travail:

S'il n'est pas possible de vous retirer complètement du travail, ralentissez votre travail comme forme de protestation.

Organisez un rassemblement ou une réunion:

Réunissez les femmes et les alliés queers de vos réseaux et de vos communautés pour manifester, s'exprimer, se rassembler!



Pour davantage d'idées sur la façon dont faire la grève, lisez notre publication intitulée «*A Dangerous Unselfishness - Learning from Strike Actions*» (*Un dangereux égoïsme - Apprendre des actions de grève*), qui documente 40 exemples de grèves de grande ampleur politique dans le monde et au fil des générations.

Si vous avez d'autres idées intéressantes et fortes en matière de grève, n'hésitez pas à nous contacter à

info@womensglobalstrike.com.

Nous nous sommes engagés à faire de ce voyage un événement collectif et fort avec toutes les femmes du monde!



Notre déclaration politique appelant à une grève mondiale des femmes le 8 mars 2020

Nous, organisations féministes et allié-e-s du monde entier, appelons à une **grève mondiale des femmes** le 8 mars 2020. Nous demandons aux féministes et à leurs alliées de s'abstenir de travailler ce jour-ci, pour reconnaître ainsi les racines de la Journée internationale de la femme dans les actions de grève de solidarité des femmes à travers l'histoire et montrer au monde entier que **lorsque les femmes s'arrêtent, le monde s'arrête**.

Pourquoi avons-nous besoin de faire cela?

Parce que les promesses faites par nos gouvernements de promouvoir l'égalité, le développement et la paix pour toutes les femmes il y a 25 ans n'ont pas été tenues. Bien que la richesse ait augmenté au cours de cette période, des inégalités multiples et interconnectées se sont incroyablement approfondies¹. Parce que cette richesse a été en grande partie créée par des femmes qui ne peuvent pas en bénéficier. Nous vivons dans un ordre économique qui exploite les femmes et profite du travail de soins gratuit ou mal rémunéré qu'elles effectuent, de bas salaires et de conditions de travail précaires.

Parce que la cupidité des entreprises de combustibles fossiles a détruit l'environnement et que les effets du changement climatique sont également ressentis plus profondément par les femmes. Nous sommes plus susceptibles d'être déplacées², nous devons voyager plus loin pour collecter de l'eau, nous sommes obligées de migrer et nous souffrons des problèmes de santé liés à l'augmentation de la salinité causée par l'élévation du niveau de la mer, la modification de la température et les catastrophes naturelles plus fréquentes.³

Parce que partout dans le monde, les femmes continuent à faire plus de travaux de soins et domestiques et que ce travail n'est toujours pas reconnu, sous-évalué et non inclus dans le calcul des PIB nationaux, même si l'économie ne fonctionnerait pas sans lui. Par exemple, dans la région Asie-Pacifique, les femmes effectuent quatre fois plus de travail de soins non rémunéré que les hommes, plus que le reste du monde. L'écart de rémunération entre hommes et femmes est stagnant dans de nombreux pays et, pour certains, il est en réalité en augmentation.

En 2020, alors que nous célébrerons le 25e anniversaire des engagements pris en faveur des droits des femmes lors de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes de 1995, connue sous le nom de Programme d'action de Beijing⁴, il est temps que nous nous unissions, de génération en génération, entre mouvements différents, et que nous nous montrions solidaires les un-e-s envers les autres et paralysions le monde.

Nous croyons que nos demandes sont des demandes communes à travers le monde:

- Travail décent et salaire décent pour tous
- Mettre fin à la violence sexiste
- Accès équitable aux ressources, au pouvoir et aux opportunités
- Souveraineté alimentaire pour tous

Tout au long de l'histoire, les grèves ont été une tactique efficace pour exploiter le pouvoir des mouvements d'influer sur le changement. La Journée internationale de la femme n'est pas une campagne de marketing pour que les femmes se sentent belles: c'est un jour où les femmes se sont soulevées et ont protesté, mettant leur vie en danger pour défendre leurs droits humains et leurs libertés fondamentales. Honorons cette histoire, reprenons cette journée et ravivons le pouvoir collectif des femmes pour revendiquer nos droits fondamentaux.

[1] "Les 1% les plus riches ont enregistré deux fois plus de croissance du revenu mondial que les 50% les plus pauvres depuis 1980"

Rapport sur les inégalités mondiales 2018. Extrait de <https://wir2018.wid.world/files/download/wir-presentation.pdf>

[2] "80% des personnes déplacées par le changement climatique sont des femmes." Halton, Mark. BBC (2018) Climate change 'impacts women more than men' (Le changement climatique "affecte davantage les femmes que les hommes").

Extrait de <https://www.bbc.com/news/science-environment-43294221>

[3] "Beaucoup d'argent est investi dans les interventions sur le changement climatique [...], mais presque rien ne va dans la recherche - en tout cas pas pour l'impact sur la santé publique. Tout le monde pense aux catastrophes environnementales. Personne ne pense à la santé publique."

BBC (2018) Comment le changement climatique pourrait causer des fausses couches au Bangladesh.

Extrait de <https://www.bbc.com/news/world-asia-45715550>

[4] Quatrième conférence mondiale sur les femmes. Extrait de <http://www.un.org/womenwatch/daw/beijing/platform/>